

Le récit de la création de l'homme

Na'assé Adam be tsalmenou ki demoutenou... Elokim a parlé et a dit « faisons Adam à notre *Tselem Élokim*. *Tsalmenou* est au pluriel ; de qui parle-t-on ? Pourquoi est-ce marqué au pluriel ?

Rav Ghedalia Nadel explique *Tselem Élokim* en prenant appui sur le Ramba''m dans le Moré Nevoukhim : *Tselem Elokim*, c'est le *Sekhel*, l'intellect, la chose que seul l'homme a, qui n'existe ni dans les végétaux ni dans les animaux. La forme extérieure de l'homme, c'est *Toar ou temouna* ; l'essence de l'homme, c'est une forme intérieure. En cela, Il ressemble aux *Malakhim* et aussi à HKBH.

Il y a une hiérarchie des Noms divins. Au début du récit de la Création, c'est *Elokim, Midat haDin*, qui a la même valeur numérique que la *teva'*, la nature, qui a des lois qu'H'' a mises dans la nature. Le 3^{ème} nom est *HQBH* Le Saint béni soit-il. Il y a une contradiction entre *Qadosh*, séparé, et donc qui ne pourrait pas faire l'objet d'une bénédiction qui est une amplification. Ce sont des êtres complètement spirituels. Le pluriel est employé pour dire que Adam va être comme Nous : HQBH et les Malakhim, c'est-à-dire des êtres spirituels.

Vayivra Elokim eth haAdam be tsalmo. Selon Rashi, c'est la première Création : ils étaient 'un', *zakhar ou neqevah bara otam*, mais le sens obvie ne précise pas comment ; plus loin le passouq dira comment ils ont été séparés. Comme il est écrit, *bara oto zakhar ou neqevah bara otam*, on peut se demander si c'est un singulier ou un pluriel. Selon Rashi, HQBH nous a dit que tous les deux ont été créés le 6^{ème} jour, ensemble.

Le pshat dit ce qui va être développé plus tard sous forme d'un sipour, d'un narratif mais il existe une règle selon laquelle on ne doit pas sortir le verset de son sens obvie et le verset dit : ils ont été créés le 6^{ème} jour, *Zakhar ou Neqevah*. Mentalement et physiologiquement, ils sont *zakhar ou neqevah* ; mélangés. 'Hazar disent que le *zakhar* était dominant. Quand HQBH dit qu'il n'est pas bon – *lo tov* - que Adam soit seul, c'est dire qu'il était important qu'il y ait cette séparation pour que chacun ait un Adam différent de lui. HQBH a pris un côté féminin et il en a fait une créature à part entière. C'est un processus qui a pris du temps. Comme faire pousser les arbres dans le Gan Eden. Ce qu'on appelle des jours sont des étapes qui peuvent prendre des milliards d'années. Il fallait endormir Adam pour qu'il ne soit pas conscient de ce qui se passe : il se réveille et elle est là, Adam comme lui, mais différente ; haAdam c'est le genre humain.

Afar c'est le 'homer la matière à partir de laquelle les animaux ont aussi été créés ; c'est l'opinion du Rav 'Ovadia Sforno. Selon Ramba'n, quand H'' a créé les *ba'alei 'hayim*, Il a aussi créé des êtres qui avaient un aspect humain, des hominidés, qui ne parlaient pas, et auxquels on a donné par la suite un *Tselem Élokim*. Il y a quelque chose d'analogue qui est dit dans le Midrash Rabah. Toutefois, Rav Nadel, s'il comprend le raisonnement, trouve difficile de lire le pshat du verset.

A un moment donné HQBH a pris cet Adam, et l'a placé dans le Gan Eden. Là-bas il est devenu un être parlant. Il est difficile de dire que le chapitre d'avant se rapporte au Gan Eden. Il a fallu attendre le Gan Eden pour accéder à la dimension supérieure de l'être humain.

C'est ce que montre le targoum : Onkelos traduit le terme de *Roua'h Elokim* par *nefesh roua'h memalela* : esprit parlant. HQBH a ajouté à Adam la possibilité d'exprimer sa pensée en paroles de façon sensible et vivante, compréhensible pour les autres. La parole n'a pas été créée en même temps que le *sekhel* mais progressivement.

Vayita' Elokim gan be'eden ... et Il y a mis l'espèce 'haAdam' qui a du sekhel. Rav Ghedalia pense qu'il y avait beaucoup d'êtres humains et qu'ils se sont répandus sur toute la terre, mais la Torah n'en parle pas car ce n'est pas important. H'' a fait le choix d'un endroit sur terre où mettre une sélection de cette espèce humaine et des arbres de toutes sortes qui ont poussé avec des propriétés spécifiques.

Le Gan 'Eden est-il une parabole ou une réalité ? Il y a des fleuves qui sortent du Gan Eden. Pishon, Gi'hon, le 'Hideqel, le Tigre ; Le 4^{ème} qui va à l'est de Ashour, c'est l'Euphrate. Ce sont des fleuves connus. Cela semble vouloir dire que c'est une réalité et non une parabole.

On parle de *Eretz haHavilah* et *Eretz Kouch*. Kouch c'est Nimrod qui a été roi sur Bavel et non pas le peuple de Kouch dont on parle comme celui où Moshé R s'est enfui en quittant l'Egypte - peuple qui a été fortement influencé par l'Egypte et, après son déclin, a produit les 'pharaons noirs'.

Dans ce jardin, il y a *Etz ha Hayim* et *Ets haDa'at Tov ve Ra'*. Rav Ghedalia dit que l'on parle d'arbres qui ont des qualités spécifiques. Les fruits de l'un d'eux sont un élixir de vie. H'' a chassé Adam du Gan 'Eden pour qu'il ne mange pas des fruits de l'Etz ha Haïm avec pour conséquences qu'il vivrait *le'Olam*. L'expression 'le 'olam' est utilisée dans le contexte du Yovel ; cela correspond à 50 ans.

Le Ramba'm raconte qu'un 'hakham lui a posé une question : comment l'homme a-t-il pu accéder à plus de discernement en ayant mangé d'un fruit interdit ? – il n'y avait pas une *'aliyah* mais une vraie *yeridah* ! Ha Adam avait un sekhel, sinon on n'aurait pas pu lui donner des ordres. Il avait le choix. L'homme avant la faute était un être spirituel : toutes les décisions qu'il a prises étaient mûrement réfléchies et pesées rationnellement. Il avait aussi des émotions et une capacité d'imagination, mais n'y accordait pas d'importance. Après avoir mangé, il a été attiré par les choses comme *Tov et Ra'*. Avant la faute, il se savait nu, mais cela ne le dérangeait pas ; après avoir mangé, il a ressenti qu'il n'était pas à l'aise d'être nu. Un homme raisonnable pèse le pour et le contre en ce qui concerne l'argent : de combien ai-je besoin pour moi, mes enfants, ma maison et ma retraite ? *Ohev mamon*, celui qui aime l'argent ne sera jamais rassasié il n'y a plus de limites. Pour le pouvoir c'est la même chose. Après avoir mangé, il a changé de mentalité. Il s'est laissé influencer par ses désirs, son imagination. Ce qui était possible avant mais ne l'intéressait pas.

Le Na'hash était plus rusé que toutes les bêtes des champs... C'est un mashal : les animaux ne parlent pas, ne discutent pas avec les hommes ... C'est un terme pour *le Yetser haRa'*, *le Satan*, *le Malakh haMaveth*.

Le Satan se tient devant H'' dans l'assemblée des *Malakhim*, et prend la parole. Le Na'hash est sa représentation terrestre ; il discute avec la femme et aurait même eu un rapport avec elle - c'est un mashal de la jouissance que l'imagination peut donner. Elle n'accepte pas tout de suite, elle négocie ... Il commence par dire que tous les arbres sont interdits ; la femme le corrige et lui dit « mais il n' a qu'un seul arbre dont il ne faut pas manger ! » - « Vous ne pouvez pas le toucher » -« Il n'y a pas d'interdit de toucher ». Il a ajouté quelque chose à l'interdit, ce qui l'affaiblit, puis il dit que s'ils en mangent ils seront l'égal d'H'' et que Celui-ci ne le veut pas.

Le Ramba'm dit que leurs yeux vont s'ouvrir, mais ils n'étaient pas fermés. Ils ne vont pas apprendre des choses qu'ils ne connaissaient pas déjà avant ; ils vont avoir une vision modifiée du fait de savoir ce qui est *Tov ve Ra'*. Ce qui ne les intéressait pas avant. La femme finit par trouver que le fruit de l'arbre était désirable et beau à voir : la *taavah*, c'est sans raison. Ce n'est pas la connaissance d'une nouvelle chose mais une connaissance sur les *mefoursamoth*, les évidences qui ne sont pas de l'ordre du sekhel. Elle en a donné à son mari, et ils se sont fabriqués des ceintures pour réparer ce qu'ils avaient abîmé.

D'après 'Hagal, ce sont des mashalim : ce n'était pas une réparation fondamentale ; ils ont voulu simplement cacher. Des ceintures cela ne suffit pas ; ils se sont cachés dans le buisson du Gan.

Le Na'hash rampe, il attaque l'homme par le bas. On n'y fait pas attention ; il y a une *mil'hamah* constante entre l'homme et le serpent : l'homme te frappera à la tête - ce sont les pensées. Le serpent va attaquer l'homme sur ses *ma'hshavoth* et l'homme va essayer de l'écraser.

L'homme a nommé sa femme 'Havah. Elle avait déjà le nom de *Ishah*. 'Havah est aussi un nom de l'espèce humaine pour les femmes, en tant que sources de la vie.

H'' a fait pour Adam et sa femme des vêtements de peau et les en a revêtus : une *ketoneth* en peau ou en tissu ; quelque chose que l'homme fabrique. Le texte parle *derekh mashal*. HQBH a donné à l'homme l'idée de se fabriquer un vêtement complet, quelque chose pour la *tsniout* à partir du moment où il a fauté, pour éviter de donner prise à l'imagination et au Yetser haRa'. L'homme est devenu incapable de juger entre Tov et Ra' par le *sekhel* ; il doit approcher les *mefoursamoth*. Il a été chassé du Gan Eden pour ne pas manger le Ets ha Hayim qui a été flanqué de gardiens. L'homme est parti vers l'est, honteux d'y rester ou pour chercher d'autres arbres.

Rav Ghedalia Nadel avait décidé de donner un commentaire aussi proche que possible du pshat. Il utilise aussi des images de la science actuelle, sachant que la science et la Torah sont des choses complètement différents. Il ne faudrait pas, en effet, interpréter de façon pseudo-scientifique la Torah. La Torah n'est pas là pour cela.

Autre lecture du récit de la création, celle de Rav Yonathan Sacks. Il colle moins au texte, et empiète moins sur le côté scientifique.

L'histoire de Adam et 'Havah, en dehors du judaïsme, est perçue comme l'histoire du 'péché originel', mais il y a de très bonnes raisons de ne pas lire comme cela : nulle part on ne mentionne cette notion dans le Tanakh. Les prophètes Yirmiyah et Ye'hezkiel disent que quand quelqu'un fait une faute, cela lui colle à la peau mais cela n'affecte pas sa descendance.

HQBH a pardonné après le Déluge, et au Sinai, on s'est retrouvé comme au Gan Eden jusqu'à l'épisode du Veau d'or. Le Aron haQodesh que les Bnei Israël ont transporté, avait deux Krouvim, des Chérubins qui n'ont été cités que dans la défense du Gan éden et dans le couvercle du Aron. La Torah est présentée comme le *Ets ha Hayim*. Dans la dimension du temps, le Shabbat représente une part de Gan Eden.

Il y a 3 grandes phrases après l'épisode de la faute :

- H'' a dit à Adam : à la sueur de ton front du mangeras ton pain ; jusqu'à ce que tu retournes à la terre ;
- Adam a nommé sa femme 'Havah, Mère de tous les vivants ;
- HQBH a fabriqué des vêtements de peau et les en a revêtus.

Ce n'est pas un mythe ni une parabole philosophique qui concerne le langage et les relations mais quelque chose qui marque la différence entre espèce et individus. La relation entre une homme et son épouse s'élève d'une relation physiologique à la relation humaine, relation d'amour.

H'' donne à Adam la capacité d'utiliser le langage pour classer les choses et nommer les différentes espèces. Selon ce qu'Adam a donné comme nom, cela sera leur nom en tant qu'espèce. Les humains ne fonctionnent pas au niveau espèce ; Ils sont conscients d'eux-mêmes en tant qu'individus. Ils

peuvent se sentir esseulé - on n'a pas trouvé d'aide adéquate pour l'homme – mais il n'est pas tout seul.

H'' créé une partenaire pour l'homme. R' Sacks donne une interprétation opposée à celle de Rav Ghedalia.

« Celle-là, il faut l'appeler Ishah car elle est prise d'un 'Ish' ». Il nomme cette femme comme il a nommé les animaux : elle n'est pas une personne. Elle est un 'type' qui va fabriquer une espèce. Ce n'est pas encore un être avec ses propres sentiments. Adam n'a pas du tout compris l'altérité de la femme, un miroir de lui-même. Ce n'est pas seulement un « Os de mes os, chair de ma chair » ; elle se rebelle et va commencer un chemin personnel. La conversation avec le serpent est la première conversation qu'elle a : Adam a parlé d'elle mais ne lui a pas parlé. Elle mange et en donne à son mari. Ils n'ont pas échangé un mot. Ils prennent conscience qu'ils ont fauté.

HQBH les prend séparément. Chacun se défile. Elle dit : c'est le serpent ; Adam dit : c'est la femme. Ils parlent d'eux même et de l'autre comme s'ils étaient l'objet de forces auxquelles ils ne peuvent pas se soustraire. Adam apprend qu'il est mortel et retournera à la poussière et il comprend la différence entre un individu et une espèce : l'individu meurt et l'espèce continue ; le monde existait avant qu'il ne soit né et il y en aura un après sa mort. On découvre l'individualité de chacun : si Adam est un individu, la femme aussi. H'' a dit tu enfanteras dans la douleur. Dans la *klalah* il y a une *brakhah* : vous serez continués par vos enfants ; Ils naîtront si l'homme et la femme ont une relation d'amour. Adam donne à sa femme un nouveau nom, un nom propre et non un substantif d'espèce. Les individus ont des noms. La femme devient 'Havah, avec son unicité, son individualité. C'est la différence entre anthropologie et biologie : les animaux ont des relations sexuelles et les humains des relations d'amour.

Adam a fait teshouva et il lui a été pardonné. HQBH a montré sa bonté au couple en leur faisant des vêtements de peau. Alliance de confiance et de Grâce divine.

Dans ce récit le nom divin change : au chapitre 1 : Elokim ; aux chapitres 2 et 3 : H'' Elokim ; au chapitre 4 : H'', après la faute.

On ne peut aimer H'' qu'en aimant les gens.

(notes prises en cours par A.S.)